

Présentations. — M. le Docteur LAURENT, présenté par Mme PHISALIX et M. BOURDELLE.

Démissions. — MM. BOURLIÈRE et CORNILLOT présentent leur démission.

— M. le Docteur J. PELLEGRIN rend compte des cérémonies qui ont eu lieu à Rouen le 19 décembre 1936 en l'honneur de notre collègue H. GADEAU de KERVILLE. Au cours de cette cérémonie où un buste de M. GADEAU de KERVILLE a été inauguré, le Docteur J. PELLEGRIN a pris la parole, tant au nom de la Société qu'en celui des autres Sociétés françaises.

**SUR QUELQUES CAS DE POLYDACTYLIE
ET DE SCHISTODACTYLIE OBSERVÉS EN SÉRIE
CHEZ LA GRENOUILLE**

PAR

A. BONNET et M. REY

Parmi toutes les monstruosité la schistodactylie et la polydactylie sont certainement celles que l'on rencontre le plus fréquemment tant chez les vertébrés que chez les invertébrés.

Ce type de monstruosité présente une continuité remarquable, la gradation en est progressive depuis le simple bourgeon plus ou moins développé jusqu'à l'existence d'un ou plusieurs doigts supplémentaires en passant par les doigts bifides ou schistodactyles.

Chez les vertébrés de tous ordres, de nombreux cas ont été signalés. Souvent ces anomalies offrent une symétrie parfaite et dans la grande généralité des cas ne frappent qu'une paire de membres.

Les monstruosité que nous décrivons dans cette note nous ont paru intéressantes à divers titres : nombre relativement élevé des individus présentant une anomalie des doigts ; symétrie de la monstruosité ; localisation prédominant aux pattes postérieures, ces membres étant seuls intéressés dans les cas « légers ». On remarquera, en effet, que les membres anté-

rieurs ne deviennent anormaux que lorsque les membres postérieurs présentent une polydactylie d'une certaine amplitude. Nous devons enfin insister sur le fait que toutes les Grenouilles que nous signalons proviennent de la même série d'étangs et ont été pêchées dans la région de Villars-les-Dombes.

Nous avons remarqué, en 1929, que quelques Grenouilles (*Rana esculenta* Lin.) dans la provision destinée aux travaux pratiques du P. C. B. (1) portaient aux pattes postérieures des doigts surnuméraires, nous apprîmes qu'elles provenaient d'étangs des environs de Villars.

Ces étangs étaient encore en eau l'année suivante (1930). Nous avons alors examiné les Grenouilles destinées à la dissection et qui avaient la même origine que celles de l'année précédente. Une douzaine, environ 20/0, présentaient de la polydactylie, de la schistodactylie ou les deux anomalies associées.

En 1931 nous trouvons encore quelques Grenouilles anormales provenant de la même région.

Au cours des années 1932, 1933, 1934, par suite de la mise à sec des étangs de la région de Villars, nous ne pouvons nous procurer, pour les Travaux Pratiques, que des Grenouilles importées d'Italie ou de Tchécoslovaquie et nous ne trouvons aucun cas de polydactylie ou de schistodactylie.

Par contre en 1935 les Grenouilles qui nous sont livrées proviennent de nouveau des pêches de la région de Villars et présentent, dans le nombre, quelques individus anormaux.

Enfin en 1936, les lots de Grenouilles dont nous disposons proviennent pour la plus grande part d'Italie et nous n'avons trouvé que deux femelles schistodactyles.

Voici groupés par année et catégories la liste des animaux anormaux que nous avons observés :

		Pattes postérieures		Pattes antérieures	
1929	2 ♀	6 doigts dont l'interne schistodactyle.	4 doigts dont le pouce schistodactyle		
1930	2 ♂ et 1 ♀	5 doigts dont 1 sch.	4 doigts normaux		
"	3 ♂ et 2 ♀	6 " 1 "	4 doigts normaux		
"	2 ♂ et 1 ♀	7 " 1 "	4 doigts dont 1 sch.		
1931	1 ♂ et 1 ♀	5 " 1 "	4 doigts normaux		
1935	3 ♂ et 1 ♀	6 " 1 "	4 doigts normaux		
1936	2 ♂	5 " 1 "	4 doigts normaux		

(1) Nos observations portent sur environ 600 Grenouilles par an.

Répartis d'après l'amplitude de la variation nous trouvons :
7 femelles et 2 mâles présentant aux membres postérieurs
5 doigts dont le plus interne schistodactyle.

6 femelles et 3 mâles avec six doigts dont un schistodactyle.

2 femelles avec 7 doigts dont un schistodactyle.

La schistodactylie du pouce antérieur se trouve chez 2 femelles à 6 doigts postérieurs et 2 femelles à 7 doigts postérieurs dont toujours un schistodactyle.

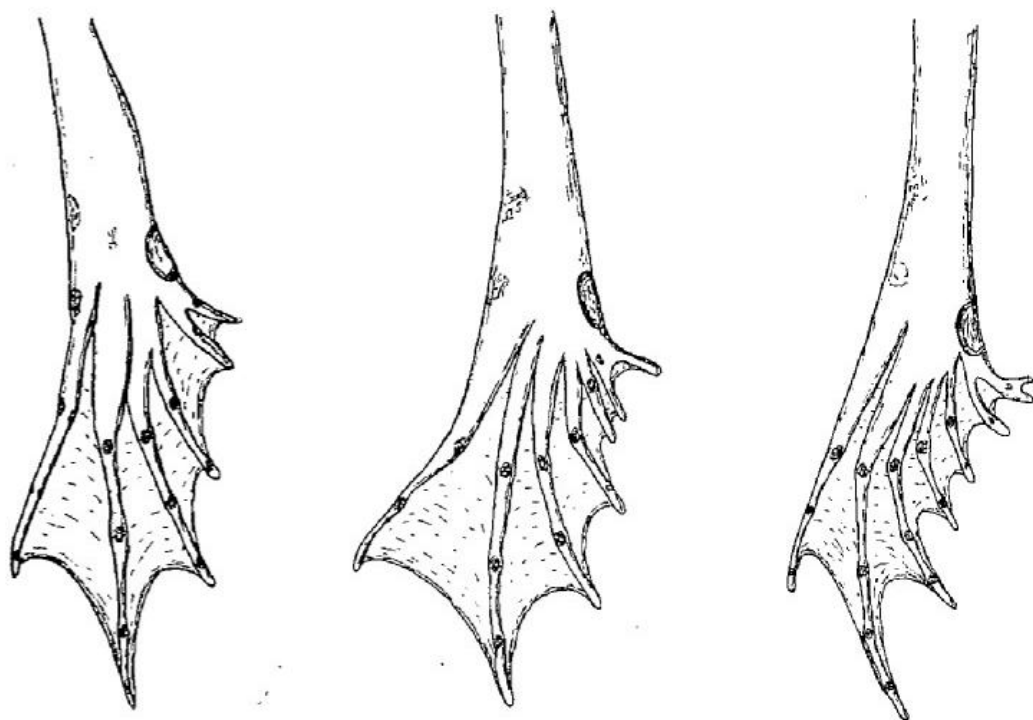


FIG. 1. — Pattes postérieures schistodactyles et polydactyles de grenouille.

Les individus qui n'ont que cinq doigts aux pattes postérieures, avec ou sans schistodactylie, ont toujours les membres antérieurs normaux.

A l'exception d'une seule femelle qui montrait une schistodactylie du quatrième doigt de la patte postérieure gauche et dont la patte droite était normale, toutes les monstruosité examinées se présentent d'une façon symétrique, qu'elles portent sur les pattes postérieures ou sur les pattes antérieures.

Ces observations nous conduisent aux remarques suivantes :

1° La schistodactylie et la polydactylie se manifestent aussi bien chez les mâles que chez les femelles ; nous trouvons en effet sur 20 cas 5 mâles et 15 femelles, ce qui correspond à peu

près à la répartition habituelle des mâles et des femelles qui est, comme on le sait, de 1/3 de mâles pour 2/3 de femelles.

2° Les Grenouilles anormales, provenant d'une même pêche et du même sexe sont toutes sensiblement de même taille, ce qui semble indiquer qu'elles sont du même âge.

3° La monstruosité est, sauf un cas, toujours symétrique, qu'elle porte sur les pattes antérieures ou sur les pattes postérieures ; les doigts anormaux ou surnuméraires sont toujours

situés du côté interne, le plus interne étant toujours schistodactyle. Les doigts externes ne présentent jamais d'anomalies.

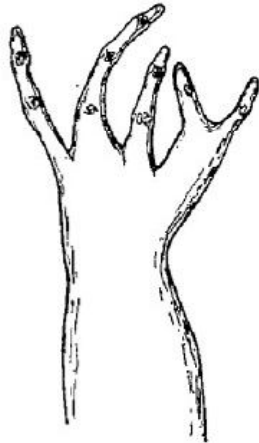


FIG. 2. — Patte antérieure schistodactyle de grenouille.

4° Le prehallux est toujours normal. Nous avons en effet remarqué que le prehallux n'est jamais intéressé, même dans les cas de polydactylie les plus accentués. Ce fait semble devoir infirmer la théorie classique qui tendait à considérer ce tubercule comme le rudiment d'un doigt. Cet organe en aucun cas ne contribue à la formation de doigts surnuméraires ou bifides ; par suite nous devons considérer le doigt qui est le premier touché par la schistodactylie comme correspondant au pouce.

5° La polydactylie n'atteint les membres antérieurs que lorsqu'elle acquiert une certaine amplitude aux membres postérieurs. Nous n'avons en effet jamais observé de polydactylie aux membres antérieurs chez les Grenouilles qui n'offrent que cinq doigts aux membres postérieurs, le doigt le plus interne étant schistodactyle ; par contre sur 11 animaux ayant six doigts aux pattes postérieures nous en trouvons deux avec un doigt schistodactyle aux pattes antérieures ; quant aux deux Grenouilles à sept doigts postérieurs elles sont toutes deux schistodactyles aux membres antérieurs.

Quelle est la cause de ces nombreux cas de polydactylie chez ces Grenouilles ?

De toute évidence on ne saurait invoquer ici la théorie d'un traumatisme pendant la vie larvaire pour expliquer la genèse de ces monstruosité : la symétrie de l'anomalie, la prédilection avec laquelle le membre postérieur est frappé, le membre antérieur n'étant atteint que lorsque la tendance à la polydac-

tylie présente une certaine amplitude s'oppose à toute explication invoquant une cause accidentelle. Aussi rejetons-nous ici la théorie du traumatisme qui ne peut s'appliquer dans le cas présent.

En second lieu la polydactylie débute toujours par le dédoublement du doigt le plus interne qui devient schistodactyle.

A un degré plus avancé le doigt surnuméraire semble se former aux dépens du doigt schistodactyle qui libère en quelque sorte le bourgeon formé latéralement, ceci semblerait démontrer que la schistodactylie correspond à un premier stade de la polydactylie.

De toutes les constatations qui précèdent et du fait que toutes les Grenouilles anormales que nous avons étudiées ont été pêchées dans le même étang ou tout au moins dans le même groupe d'étangs, que ces animaux avaient sensiblement la même taille pour chaque pêche et étaient par suite du même âge, nous avons été amenés à penser que tous ces animaux présentant des anomalies provenaient d'une même ponte ou à la rigueur de pontes de Grenouilles d'une même famille affectée de cette monstruosité.

Dans ces conditions il nous paraît logique d'admettre que la schistodactylie et la polydactylie présentées par ces Grenouilles de la région de Villars-les-Dombes est une anomalie héréditaire qui se manifeste dans une certaine proportion qu'il ne serait possible d'établir qu'en faisant l'élevage de ces grenouilles polydactyles.

UNE COLLECTION DE POISSONS D'EAU DOUCE DE MADAGASCAR. — ÉTUDE CRITIQUE

PAR

G. PETIT

Diverses listes de Poissons d'eau douce de Madagascar ont été publiées par le *Bulletin de la Société zoologique de France*.

La présente note ne se justifie à nos yeux qu'en raison de son caractère critique.